

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Anse Jörgen Ngoubi Demba : " J'avais décidé que mon erreur n'impacterait pas négativement sur le résultat du match Gabon-Kenya"

SA sortie hasardeuse, le 16 novembre dernier, a permis au Kenya d'inscrire le premier but des Harambee Stars. Loin de se décourager, le portier des Panthères a réalisé un arrêt exceptionnel qui a permis de maintenir en vie la sélection nationale. En Tanzanie, face au Burundi, ses nombreux arrêts ont permis au Gabon de battre cette équipe. Comment a-t-il vécu ces deux rencontres ? Pourquoi ne s'est-il pas découragé après sa bourde ? Aspire-t-il désormais à une place de titulaire au sein des Panthères ? Sans détour, Anse Jörgen Ngoubi Demba, répond en exclusivité à nos questions.

Entretien réalisé par Willy NDONG
Libreville/Gabon

• L'union : Anse Jörgen Ngoubi, de nombreux Gabonais ne savent pas réellement qui vous êtes. C'est l'occasion de vous présenter en quelques mots.

- Je m'appelle Anse Jörgen Ngoubi Demba. Je suis né le 31 janvier 2000 à Port-Gentil. Mais j'ai passé la majeure partie de ma vie à Libreville. Actuellement j'évolue du côté de Raon-L'Étape, pensionnaire de N3, l'équivalent de la 5e division française.

Et au Gabon, où avez-vous évolué ?

- En 2017, j'étais en présaison

avec la formation de l'AS Val de Libreville. Et lors de notre préparation, l'équipe a affronté le Club sportif de Libreville dont le propriétaire est Didier Ibrahim Ndong. C'est lors de ce match que j'ai été approché par le staff du CSL afin d'intégrer leur équipe réserve tout en entraînant avec le groupe de troisième division

Quel rôle a joué ou que joue Didier Ndong dans votre jeune carrière ?

- Didier a été et est un mentor pour moi. Au CSL, lors de ma première rencontre avec lui, il m'a tout de suite fait confiance en me désignant comme l'un des capitaines de son équipe réserve avec Juden Souna. Avec le temps,



Anse Jörgen Ngoubi Demba : « J'ai l'avantage de jouer sans pression aucune. »

j'ai intégré l'équipe D3 tout en jouant plusieurs matchs sous sa direction. Après mon départ pour l'étranger, j'ai gardé de bons contacts avec lui et ses conseils sont toujours dirigés vers la prière, l'humilité et le travail.

Parlons à présent de l'équipe nationale. Quelles ont été vos échanges avec le sélectionneur Mouyouma quand il vous a convoqué pour les deux matchs des éliminatoires du Mondial 2026 face au Kenya et au Burundi ?

- En vérité, le contact avec le coach ne s'est pas directement focalisé sur le football. Il m'a parlé tel un père à son fils. Il m'a demandé mon ressenti face à ma convocation, donné des conseils pour me sentir à l'aise et exprimer mon potentiel. D'un point de vue sportif, il m'a clairement dit ce qu'il attendait d'un gardien de but dans cette équipe nationale.

Vous avez été aligné en sélection lors des deux derniers matchs des Panthères par le coach Mouyouma. Une première action ratée qui amène le but kényan. Que s'est-il exactement passé ?

- À vrai dire, sur le but kényan, mon erreur a été de vouloir trop

faire et bien faire. Dans ma tête, j'avais envie de montrer au coach qu'il peut compter sur moi. Mieux, je m'étais dit que chaque ballon dans la surface, je dois y être. Et au finish, j'ai complètement oublié de lire la trajectoire du ballon. Et c'est fort dommage !

Vous avez été pris à partie par de nombreux supporters. Au point de dire que vous n'avez pas le niveau pour jouer en sélection A. Entre nous, avez-vous le niveau ?

- La critique c'est le quotidien d'un sportif ou d'une personnalité publique. Par conséquent, je m'y attendais. S'agissant du second volet de votre question, je réponds en disant que si je n'avais pas le niveau pour les Panthères, le coach Thierry Mouyouma ne m'aurait pas aligné pour le second match.

Qu'à cela ne tienne, vous réalisez tout de même cinq arrêts décisifs lors des deux matchs. Surtout l'arrêt important qui aurait permis au Kenya de mener 2-0 en seconde période.

- On juge un homme à sa manière de surmonter une épreuve. Le football est un sport où l'on fait des erreurs. Maintenant, pour

ma part, j'avais décidé que mon erreur n'impacterait pas négativement sur le résultat du match Gabon-Kenya. Et au finish, mon mental m'a permis de sortir cet arrêt décisif qui aurait coûté cher à l'équipe si le ballon rentrait. C'est aussi cet arrêt qui m'a hypermotivé.

En Tanzanie, face au Burundi, vous réalisez deux arrêts de classe lors des 7 premières minutes. À 2-0 c'était cuit pour le Gabon ?

- Je ne peux pas présager de l'issue d'un match, mais je peux dire que ces deux arrêts ont été déterminants pour l'équipe. Car il n'est pas toujours facile de revenir au score quand on est mené 2-0. Et puis j'ai été aligné par le coach pour protéger le but de notre équipe. Et c'est ce que j'ai essayé de faire.

Votre niveau en France, la D5, n'est-il pas un handicap pour vous en sélection ?

- C'est à vous de juger à la lumière des deux matchs réalisés face au Kenya et au Burundi.

Vous pensez déjà à une place de titulaire après le retour de suspension du titulaire au poste, Jean-Noël Amonome ?

- En toute objectivité, je ne pense pas à une place de titulaire. Si je suis encore convoqué lors des prochaines rencontres des Panthères, ça ne sera que du bonheur en rendant grâce à Dieu. En vérité, la première place pour l'instant appartient à ceux qui ont plusieurs sélections avant moi. Maintenant si le coach me convoque, je n'irai pas avec l'esprit d'un gardien remplaçant mais de celui qui est prêt à jouer et tout donner pour le pays. En plus j'ai l'avantage de jouer sans pression aucune.

Le clin d'œil de **lybek**

